



Institut Supérieur
des Beaux-Arts de Tunis



VIVA- Patrimoine et dynamiques participatives : Valoriser, Imaginer, Viser, Apprendre et Innover pour un héritage vivant

REVUE DEED N°3 - PREMIER SEMESTRE 2026



جامعة تونس
Université de Tunis
University of Tunis

CNUST
المركز الوطني الجامعي
للتوثيق العلمي والتقني
Centre National Universitaire
de Documentation
Scientifique et Technique



E-ISSN 3061-9122
ISSN 3061-9203
design-in-deed.com



**Designer l'Enseignement
Enseigner le Design**

VIVA- Patrimoine et dynamiques participatives :
Valoriser, Imaginer, Viser, Apprendre et Innover
pour un héritage vivant



PRÉFACE

**Le patrimoine et le matrimoine comme
milieu d'apprentissage**

Ce que le design met à l'épreuve

**Heritage and Matriheritage as Learning
Environments**

What Design Puts to the Test

Par Professeur, Zoubeir LAFHAJ





PREFACE

Par Zoubeir LAFHAJ, Professeur des Universités, Centrale Lille Institut, France.
zoubeir.lafhaj@gmail.com 

Le Patrimoine et le Matrimoine comme Milieu d'Apprentissage

Ce que le Design met à l'épreuve

Heritage and Matriheritage as Learning Environments

What Design Puts to the Test

Cette préface est soumise à une licence Creative Commons. [Creative Commons Attribution 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).



جامعة تونس
Université de Tunis
University of Tunis



المعهد العالي للفنون الجميلة بتونس
INSTITUT SUPERIEUR DES BEAUX-ARTS DE TUNIS

DEED
E-ISSN 3061-9122
ISSN 3061-9203
design-in-deed.com



Depuis une trentaine d'années, les études patrimoniales ont progressivement déplacé leur objet : du monument à conserver vers le processus par lequel une société sélectionne, transmet et transforme ce dont elle hérite. Le patrimoine et le matrimoine ne sont plus seulement ce qui subsiste, mais ce qui circule, se réactive et se reconfigure au contact des usages, des communautés et des institutions. Le matrimoine, en particulier, rend leur place aux lignées, aux savoir-faire et aux œuvres issus des pratiques féminines longtemps invisibilisées. C'est dans cette perspective que s'inscrit l'appel VIVA (Valoriser, Imaginer, Viser, Apprendre, Innover), qui structure ce troisième numéro de la revue DEED. Les cinq verbes n'y sont pas simplement juxtaposés : ils forment une grammaire, une manière articulée de poser la question du patrimoine et du matrimoine à partir de l'enseignement et de la pratique du design.

Placer le design au centre de cette réflexion mérite d'être justifié plutôt que présupposé. Discipline du projet, le design procède par intentions situées, par itérations et par mise à l'épreuve de propositions concrètes. Il ne se borne pas à représenter le patrimoine et le matrimoine : il en organise la médiation, en éprouve les usages et en projette des devenirs possibles. À ce titre, il fonctionne moins comme un instrument d'illustration que comme un outil épistémique, une manière de rendre visibles des récits, des gestes et des mémoires que les dispositifs patrimoniaux et matrimoniaux classiques laissent souvent dans l'ombre. Les sept contributions réunies ici, issues de terrains répartis sur quatre continents, explorent cette hypothèse selon des entrées volontairement diverses.

Un premier ensemble interroge les fondements. Une contribution théorique met en dialogue les dynamiques de l'appel VIVA avec les travaux des sciences de l'information et de la communication, et propose de penser le design comme articulation de trois registres longtemps étudiés séparément : la conservation des traces, la médiation des savoirs et la participation des communautés. Cette mise en perspective conceptuelle offre au numéro une charpente : elle rappelle que la valeur patrimoniale et matrimoniale ne préexiste pas aux dispositifs qui la donnent à voir, mais se construit dans et par la médiation.

Un deuxième ensemble déplace la réflexion vers des terrains bâtis et habités. Plusieurs études de cas examinent la conservation et la réappropriation d'intérieurs domestiques, la sauvegarde d'une ville historique envisagée comme continuité transmissible de savoir-faire, ou encore la requalification culturelle d'un ancien lieu de soin. Ces travaux partagent une même attention : le patrimoine et le matrimoine y sont indissociables de l'expérience de celles et ceux qui les habitent, les pratiquent ou en portent la mémoire. Le design d'intérieur, le design urbain et le design d'expérience y apparaissent comme autant de moyens de documenter des vécus, de négocier la modernisation sans rompre l'intelligence héritée des



lieux, et de mobiliser les traces (matérielles comme immatérielles) au service de dispositifs sensibles.

Un troisième ensemble met en tension patrimonialisation et reconnaissance. Une contribution rappelle que l'inscription institutionnelle, à commencer par les listes internationales, ne constitue pas une finalité mais le point de départ d'un travail continu de préservation, de médiation et de valorisation. Une autre, ancrée dans des communautés dont les savoirs se transmettent hors des cadres académiques, propose une méthodologie située qui reconnaît la coexistence de mondes, de temporalités et de mémoires collectives. Ces textes déplacent le regard vers ce qui, dans le patrimoine et le patrimoine, résiste à la mise en catalogue.

Un dernier ensemble de contributions interroge les relations entre pédagogie, design numérique et transmission. À travers une étude consacrée à l'apprentissage de la modélisation 3D en design produit, l'article met en lumière les obstacles cognitifs, procéduraux et motivationnels rencontrés par les étudiants, tout en proposant des pistes pédagogiques inspirées de la Conception Universelle de l'Apprentissage. La modélisation 3D y apparaît non seulement comme un outil de conception et d'innovation, mais aussi comme un moyen potentiel de documentation, de médiation et de valorisation du patrimoine matériel et immatériel. L'enjeu n'est donc pas uniquement technique ; il interroge la capacité des dispositifs pédagogiques à former des concepteurs capables d'articuler compétences numériques, pensée critique et transmission culturelle.

Lus ensemble, ces six textes donnent corps à la grammaire VIVA sans en épuiser les combinaisons. Ils confirment que valoriser suppose d'abord de conserver, qu'imaginer et viser engagent des choix de transmission, et qu'apprendre et innover ne se réduisent jamais à l'adoption d'une technique. Ils laissent aussi ouvertes des questions que la revue entend continuer d'instruire : la reconnaissance encore inégale du patrimoine et des supports fragiles qui le portent (textiles, arts domestiques, objets du soin), les conditions concrètes de sauvegarde des traces à l'heure des destructions récurrentes, et le statut de l'intelligence artificielle, tour à tour assistante de conception et objet critique dont il reste à éprouver les biais, l'explicabilité et la soutenabilité.

En croisant ancrages théoriques, terrains situés et expérimentations pédagogiques, ce numéro considère le patrimoine et le patrimoine comme un milieu d'apprentissage : un espace où se conçoivent, se discutent et s'évaluent des formes renouvelées de transmission. Aux cinq verbes de l'appel VIVA, il en appelle un sixième, qui les prolonge tous : contribuer. Car valoriser, imaginer, viser, apprendre et innover n'ont de portée que si chacun (chercheur, enseignant, designer, praticien, communauté) accepte d'y prendre part. C'est à cette contribution, exigeante et collective, que les pages qui suivent convient le lecteur.